

27 avril 2012, Commémoration de l'abolition de l'esclavage ou l'appel à l'abolition de l'esclavage moderne

Le 27 avril 2012, à l'appel des Indigné-e-s de Mayotte, une soixantaine de personnes ont passé l'après-midi sous l'arbre à palabre de Cavani afin de commémorer l'abolition de l'esclavage. C'est autour des chants et des danses de l'association Mayotte Capoeira, ainsi qu'en participant à un débat public sur les différentes formes de l'esclavage moderne, que les citoyen-ne-s de tous âges, et de toutes communautés, ont pu montrer leur intérêt à la question suivante : **l'esclavage a-t-il disparu de Mayotte ?**



Les capoeiristes nous ont rappelés par leur présence le lien historique de ce sport avec la lutte contre l'esclavage, comme le meringue à la Réunion.

Par ces danses, ces chants et ces combats, les esclaves perpétuaient la conscience d'une liberté bafouée.

C'est par un atelier de positionnement philosophique que les participant-e-s ont été invité à réfléchir sur les différentes aliénations dans leur quotidien : « *Etes-vous libre ou êtes-vous esclave ... de la TV, d'internet, du téléphone portable, de la société de consommation, de la publicité ?* »



La question de l'esclavage des femmes et des travailleurs sans papiers dans la société mahoraise a aussi été posée. Ce fut l'occasion de rappeler à tou-te-s les terribles situations que vivent chaque jour les « clandestins » à Mayotte, donnant l'impression que l'avertissement de l'ancien Préfet Philippe BOISADAM, lors de la conférence du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage, n'a pas été écouté : « *Je n'ose [...] vous inviter à veiller à ce que les Anjouanais qui traversent les 80 kilomètres qui nous séparent d'eux, ne soient pas **les nouveaux esclaves de Mayotte*** »

Aujourd'hui, à la date anniversaire de l'abolition théorique de l'esclavage, il est temps de reconnaître que quelques soient l'époque et le lieu, cette pratique perdure sous différentes formes, seul le nom change : serf, esclave, bagnard, engagé, sans-papier exploité ...

Nous avons chacun-e-s nos chaînes plus ou moins conscientes, la première étape pour se libérer étant de les reconnaître.

IL EST TEMPS D'AGIR ! ARRETONS DE FAIRE PERDURER L'ESCLAVAGE A MAYOTTE !!

indignes976@gmail.com